Allemand

Rapport de jury

L'épreuve d'écrit, notée sur 20, se compose d'une version notée sur 14 et d'une question d'expression écrite (en rapport avec le sujet de la version) notée sur 6.

La version a bien entendu eu une incidence importante sur la note finale. Avec, sur six élèves, quatre notes au-dessus de la moyenne dont un 14/20 (9/14 en version), l'on peut dire que les résultats sont satisfaisants. Il convient cependant de noter que la version, malgré un lexique accessible (voir ci-dessous), a été globalement un peu décevante, l'exercice donnant lieu dans le meilleur des cas à de nombreuses inexactitudes et faux-sens, voire pour les copies les plus faibles à des contresens (traduction erronée de toute une partie de phrase). Les élèves ayant droit à un dictionnaire bilingue lors de l'épreuve, le jury s'attendait à ce que la plupart des faux-sens, au moins, soient évités.

I. Version

La version proposée cette année traitait d'un sujet général, à savoir la place de plus en plus importante prise par les médias, notamment la télévision et l'Internet, dans nos sociétés, la fascination qu'ils exercent, et la nécessité de développer un esprit critique face au déferlement des informations et à la possibilité nouvelle, pour les citoyens, de participer eux-mêmes, par le biais des réseaux sociaux, à ce jeu de l'information.

Le lexique tournait donc essentiellement autour de ce champ sémantique de l'information (*Kamera, filmen, senden, Fernsehbericht(e), Medium/Medien, Nachricht(en), Medienkompetenz, Informationsflut, Netz, Verlag, Redaktion, Quellen, Fakten, Zuschauer...*) qui ne posait pas de véritable difficulté de compréhension, du fait entre autre de la présence de nombreux mots d'origine étrangère (*Fremdwörter*) aisément compréhensibles. Seule exception, le néologisme *Medienkompetenz* (absent des dictionnaires mais facile à décomposer) qui a généré plusieurs contresens dans les copies. A ce titre, la séquence « *Medienkompetenz entwickeln* » évoquait, dans ce contexte, l'urgence qu'il y a, pour les citoyens submergés d'informations, à « *développer des compétences dans le domaine médiatique / des médias* » (et non « à développer les compétences des médias » ou « étendre le champ de compétence des médias »...).

Pour les copies les plus faibles, c'est un manque de rigueur général dans la traduction du lexique qui a été pénalisant : *die Nachrichtenwelt* n'est pas « l'information internationale » ou « les nouvelles du monde » mais « le monde / l'univers de l'information », *die Menge an Informationen* n'est pas « les moyens d'information » mais la « quantité / masse d'informations », *Informationen ins Netz stellen* ne signifie pas « accéder aux informations sur le net » mais « faire circuler des informations sur le Net / la Toile ; mettre des informations en ligne ». Le recours au dictionnaire aurait pu lever ces hésitations.

Par ailleurs, dès qu'une séquence un peu plus longue demandait une analyse morphologique permettant une traduction exacte, certaines copies ont fait dans l'à-peu-près, ce qui là encore a été pénalisant : *Nicht wenige* (sous-entendu : *Umstehenden!*) *werden zu einem spontanen Interview bereit sein* ne signifie pas ici « il n'en sera pas moins (?) d'une interview spontanée » mais « un bon nombre (d'entre eux) se prêtera à une interview » ; *ein gut informierter Zuschauer* ne veut pas dire une « bonne information » mais « un téléspectateur bien informé »...

Les fautes les plus graves sont les contresens qui résultent de la mauvaise analyse syntaxique d'une phrase ou de tout un pan de phrase, c'est-à-dire une identification erronée des termes d'une séquence (nom, adjectif, verbe) et / ou de leur fonction (sujet, verbe, adjectif, adverbe, COD, COI etc.) Ajoutons que le contexte, surtout dans des textes de type journalistique, permet en général d'identifier un contresens qui perturbe la logique d'un raisonnement ou d'un exposé des faits. Il faut donc lire TOUT le texte plusieurs fois pour en discerner la cohérence globale avant de traduire : ceci permet en général d'éviter ce type d'erreur grave. Ainsi, la phrase *Medienkompetenz ist auch deshalb so wichtig, weil die Menge an Informationen rasant zugenommen hat* ne signifie pas que « la compétence dans le domaine des médias est d'autant plus importante que la population a très rapidement accès à l'information », mais « ... est d'autant plus importante que la quantité d'informations a augmenté à une vitesse vertigineuse »...

En conclusion, il apparaît qu'un manque d'entraînement à cette gymnastique que requiert l'analyse syntaxique et morphologique des phrases, séquences et mots - ainsi qu'une mauvaise utilisation du dictionnaire ? - est probablement à l'origine de la majorité des erreurs, d'où l'importance de pratiquer régulièrement cet exercice de traduction pour assurer un résultat satisfaisant.

II. Question

Concernant la seconde partie de l'épreuve, la question de commentaire (*Sehen Sie in der « Informationsflut », die unsere modernen Gesellschaften charakterisiert, ehen einen Fluch oder einen Segen?*), les résultats (sur 6) vont de 1,5 à 5 pour la meilleure copie. L'exercice est assez court et permet de s'inspirer du lexique, voire de certains arguments présents dans le texte et ne présente donc guère de difficultés. Nous attendons toutefois un minimum d'authenticité dans cette épreuve et non une paraphrase du texte ou de ses arguments, voire de ses exemples — un critère qui a été respecté dans les six copies. Les divergences entre les notes tiennent ici au niveau général de la langue, tributaire lui-même, dans ce type d'exercice, en premier lieu de la qualité grammaticale (la qualité lexicale devant être assuré par le recours au texte et au dictionnaire) de la production des élèves. Là encore, un entraînement régulier devrait pallier ces difficultés.